

OPEN/CLOSED

La PP - Pierre Piton | Création 2021/2022



©Tim Wheeler

ÉQUIPE ARTISTIQUE:

Chorégraphie/Interprétation: Pierre Piton

Fashion Design/Costumes/Interprétation: Marie Bajenova

Création Musicale/Interprétation: Simone Aubert

Création Lumière: Marek Lamprecht

Recherche Corporelle/Dramaturgie: Romane Peytavin

Oeil Extérieur: Lucia Gugerli

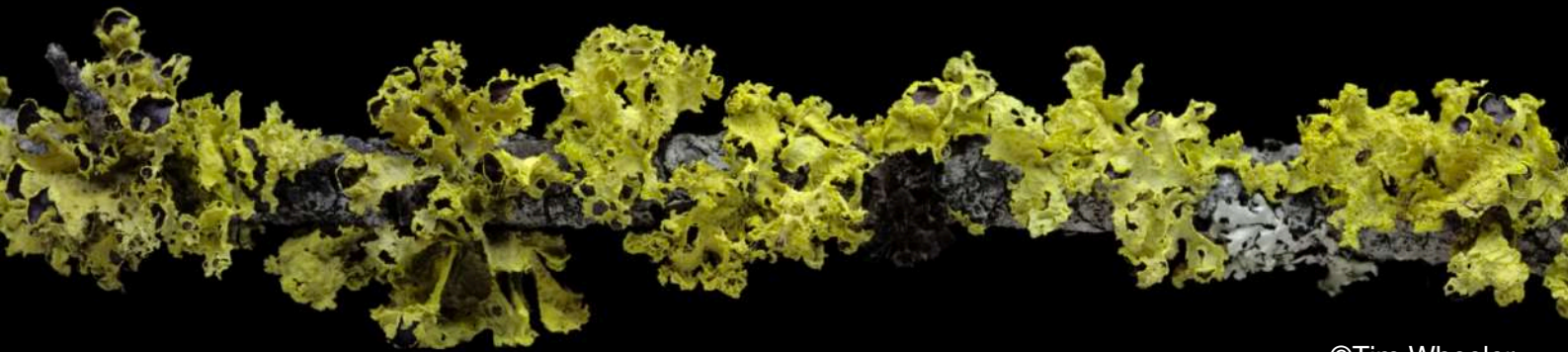
Soutien à la Production Dramaturgique Tanzhaus: Jessica Huber

RÉSUMÉ

Né en 1995, je fais partie de la génération Z, celle qui a grandi avec les smartphones, la crise économique et l'Anthropocène. Cette génération est, pour moi, celle de l'entre-deux. Nous existons au sein d'une utopie dystopique, dans un état mêlant colère et peur, et naviguons dans un avenir impossible. Avec *Open/Closed*, je souhaite extérioriser cette dualité afin de conférer au trouble une force nouvelle.

À travers cette aspiration à l'ambivalence, les lichens sont apparus comme un symbole idéal pour illustrer la recherche. Ce sont des organismes composites résultant de la symbiose entre 3 partenaires biologiques différents: une algue, un fungus et une levure. Chaque symbiote ne peut exister qu'en relation à ses co-hôtes, ils sont interdépendants. L'expression physique du lichens repose donc avant tout sur sa capacité à adopter une vie plurielle.

Open/Closed propose de s'accaparer les propriétés symbiotiques des lichens. L'image d'un corps individuel s'estompe au profit de l'écosystème d'un être interconnecté. Les frontières du soi s'évanouissent pour privilégier une expérience d'un autre ordre; celle de la métamorphose. Le corps coïncide avec celui de l'autre, et se définit dans un continuum reliant les organismes passés et futurs. Cette morphologie utopique devient alors un vecteur sensoriel en résonance avec l'espace, le public et toutes sortes de créatures.



©Tim Wheeler

DESCRIPTION DU PROJET

SYMBIOSES / MOTIVATION

« To safeguard the future of a life is not to impose the form that such a life will take, the path that such a life will follow: it is a way of holding open the contingent and unpredictable forms that lives may take »
(*The Force of Non-Violence*, Judith Butler, Verso 2020)

La recherche physique d'*Open/Closed* est profondément ancrée dans le souhait de dépeindre l'ambivalence. Ce projet est une réflexion de longue haleine sur le développement d'un corps collectif utopique (un monstre fantasmagorique). Il repense le corps comme une créature floue capable de ressentir autrement. L'exploration se fait au sein d'un être toujours changeant, une créature prenant différentes formes et devenant insaisissable. Interconnecté avec le public, les collaborateurs et l'espace, ce corps est profondément influencé par l'autre, par les autres (autres êtres, objets, fantômes et monstres).

Le développement de la performance propose une pratique collaborative radicale. Je/Nous (tous les partenaires) pense/pensons que collaborer est un acte politique, l'acte de devenir avec l'autre. Collaborer dans un avenir impossible, implique de rendre visible notre interdépendance, et démontre que la perception du "moi" n'est que construction. En affichant les liens qui nous unissent tous, nous devenons nombreux et puissants. Nous nous étendons dans l'espace et le temps et sommes fluides. Le philosophe italien Emanuele Coccia définit ce mouvement comme une métamorphose. Cette métamorphose, dit-il, est « l'adhésion et la coïncidence avec un corps autre - le corps d'un autre que nous adoptons, que nous apprivoisons petit à petit. Traverser une métamorphose signifie pouvoir dire 'moi' dans le corps de l'autre. » (*Métamorphoses*, Emanuele Coccia, Rivages 2020).

Enfin, mon souhait pour cette exploration est de poursuivre la construction d'œuvres collaboratives de manière pérenne. En effet, *Open/Closed* constitue une exploration s'étendant sur les prochaines années afin de nouer des liens entre diverses expériences. Cette exploration a déjà commencé et se poursuivra bien au-delà de la date de la première. Effectuer des résidences non axées sur les résultats, questionner les formats et dialoguer en continu avec les collaborateurs sont les pratiques guidant la recherche.

We sense with care, and trust that the in-between is where we thrive.
Being neither nor and either or is where we thrive.

« The story will highlight the extent to which human being and thing hood overlap, the extent to which the us and the it slip-slide into each other. One moral of the story is that we are also nonhuman and that things, too, are vital players in the world. The hope is that the story will enhance receptivity to the impersonal life that surrounds and infuses us, will generate a more subtle awareness of the complicated web of dissonant connections between bodies, and will enable wiser interventions into that ecology. »
(*Vibrant Matter*, Jane Bennett, Duke Press University 2010)

MONSTERS / INSPIRATION

Vibrer, Vibrant, Vibration : Conscience du mouvement émotionnel qui fait sortir l'individu hors de son enveloppe physique.

Les lichens sont des organismes complexes dont l'expression physique repose sur la symbiose de deux voir trois partenaires: une algue, un champignon et une levure. Chacun de ces symbiotes échange et évolue continuellement afin de survivre; collaborer permet aux lichens de subsister. Les lichens vivent dans un état constant de métamorphose. Leur morphologie apparaît à travers leur pluralité. D'une certaine manière, ceux-ci ressemblent autant à des micro-communautés ou écosystèmes qu'à des individus. Les lichens sont également plus ou moins sensibles à la présence de Nitrogène dans l'air, et se développent respectivement dans différentes régions du globe. Ce faisant, ces organismes symbiotiques constituent des référentiels permettant de comprendre la pollution dans divers écosystèmes. Les lichens jouent également un rôle important dans la fixation du carbone. En effet, ceux-ci hébergent une algue qui leur permet de réaliser la photosynthèse et de stocker le Co2 dans leur thalle (leur 'peau'). Ils existent sous de multiples formes, tailles et couleurs et peuvent vivre dans tous types de climats. D'une espèce à l'autre leur aspect varie radicalement. Les lichens sont alors souvent confondus avec un type de mousse ou de plante et deviennent une chimère visuelle. Ces organismes représentent une entité fluide, une utopie convergeant vers l'inattendu. Ils nous permettent, en tant qu'allégories queer, de remettre en question notre compréhension du monde.



©Tim Wheeler

La fluidité des lichens fragmente notre perception corporelle et bouleverse l'image d'une individualité humaine. Nous aussi, vivons en symbiose immuable avec notre environnement. Nous dépendons de nos microbes, du non-humain et de l'autre. Consciemment ou non, nous existons grâce aux relations que nous établissons avec de multiples créatures. Une constante "convivialité multi-espèces" se produit en, et autour de nous. Notre peau peut être fantasmée comme une structure perméable nous rendant flous et indéterminés. Nous sommes des **monstres métamorphiques** constamment sur le point de devenir.

Au-delà de la représentation des lichens sur scène, *Open/Closed* propose d'incarner une recherche biomimétique. Une dissolution du 'moi' survient. Les frontières du corps s'évanouissent et l'image d'un être fantasmagorique prospère. Ce corps métamorphosé pénètre des mondes imaginaires et fusionne des concepts. Il propose des anatomies hybrides capables de ressentir autrement. L'odorat, le toucher, le goût, la vue et l'ouïe sont continuellement interrogés et activés. Cette morphologie utopique devient un vecteur sensoriel en résonance avec l'espace et existe dans un état d'entre-deux, elle est open closed.

Quand je dis 'moi', je fais référence à tous les êtres qui collaborent et donnent à Pierre une forme, ce 'moi' englobe toutes les interactions de ma personne avec son environnement. Pendant que vous lisez ces lignes, ce 'moi' existe en vous. Pendant que vous lisez ces lignes, je dis 'moi' en vous, une version du 'moi' qui a déjà disparu.

« Est jeune toute vie où la forme reste l'objet d'un travail poétique, tout vivant qui ne peut pas se reconnaître entièrement dans la forme qui l'abrite. »
(*Métamorphoses*, Emanuele Coccia, Rivages 2020)

GHOSTS

Afin de tendre vers un corps diffus et indéfinis, *Open/Closed* construit un monstre fantastique dont les frontières s'étioilent. En effet, la performance explore ce sentiment d'ambivalence entre l'intérieur et l'extérieur de la peau; et ceci, principalement en questionnant nos réponses visuelles et sensibles. Les yeux se ferment et s'ouvrent en permanence. Le corps devient vulnérable. Les mains manipulent des tissus et vêtements, les nouent et créent de nouveaux membres. Des mouvements pulsatifs restent présents tout au long de la recherche, et tissent ensemble chaque éléments. Des images d'insectes apparaissent. De nouvelles figures émergent de l'imbrication répétitive des mouvements et des gestes. La musique fusionne voix et motifs électroniques afin de façonner la perception spatiale. Des textes et images affichés sur les murs, permettent au visiteur d'accéder à l'ensemble du processus créatif. Des pierres et lichens, disséminés dans l'espace et recouverts de broderies produisent de nouvelles symbioses. Des gâteaux lichénisés, disponibles tout au long du spectacle, activent l'expérience gustative du spectateur.

« Pourquoi cette créature aspire-t-elle tant à provoquer des sensations sous sa propre peau ? Dois-je craindre sa proximité ? Pendant que j'observe les secousses de ses membres, je pense à un tremblement de terre. Quelqu'un s'est-il déjà allongé dans l'herbe pendant que la terre tremblait, sans craindre ce qu'il pourrait perdre, en profitant du toucher de mère nature ? Je crois que si jamais quelqu'un en a eu l'expérience, ce serait cette créature tremblante qui se trouve devant mes yeux. »
(Lucia Gugerli à propos de la recherche corporelle d'*Open/Closed*)

L'exploration physique commence par une tentative de fusion avec les murs. La partition *Body Pressure* de Bruce Nauman m'a inspiré à explorer la sensualité qui émerge de la réunion de mon corps avec diverses parois. Cette œuvre demande à l'interprète d'appliquer le plus de pression possible contre une surface plane et d'écouter le sentiment érotique qui en ressort. En travaillant au-delà de la tension suggérée par la partition, je souhaite jouer avec l'ambivalence entre la tension et le relâchement. Les mouvements contrastés projettent l'image d'un corps s'effondrant avec force. À travers l'exploration de ce score, je souhaite également amener mes muscles à saturation; jusqu'à un point de vibrations incontrôlées et intenses, brouillant les contours du corps. Ce corps tremblant existe ainsi dans un mouvement perpétuel entre deux points, au milieu d'un espace double.

De plus, je désire explorer un score intitulé 'The Growing Plant'. Celui-ci assume que la pensée change la perception et la présence d'un corps dans l'espace. S'imaginer croître permet-il d'observer une vibration externe? Ce score commence par la visualisation d'un état de croissance constante. Le corps s'étend simultanément dans toutes les directions. Les articulations commencent à s'élargir vers l'extérieur, la peau s'étire et le corps brille.

Toutes ces explorations sont réalisées dans le cadre « d'improvisations partitionnées ». Ces improvisations donnent à l'interprète la possibilité de s'adapter à la présence du visiteur afin de prendre le temps d'échanger un regard, de se déplacer dans l'espace pour devenir plus ou moins visible, etc tout en gardant un cadre d'exploration spécifique. Chaque performance est donc l'occasion de remettre en question le format, de recréer la pièce et d'échanger avec d'autres créatures.

« My sense of scale is being played with: in one moment the body reminds me of a bacterium moving quickly under the microscope, the next it appears like the active area where tectonic plates meet. »

(Lucia Gugerli à propos de la recherche corporelle d'*Open/Closed*)



©Tim Wheeler

Open/Closed explore la fluidité des formats d'expression artistique. Cette exploration est réalisée en lien avec des artistes utilisant divers médias afin de créer une performance multiple. À la croisée entre un spectacle de danse, un concert, un défilé de mode et une exposition, cette recherche guide le visiteur dans un monde qui expose le corps 'inside-out and outside-in'. Le public est confronté à une performance en perpétuel mouvement. Le projet se déplace d'une expérience sensorielle à l'autre afin de les fusionner.

Marie Bajenova, artiste visuelle, créatrice de costumes et interprète, crée grâce à une exploration textile une atmosphère confortable pour le public. Au fil de la performance, Marie continue à créer de nouveaux costumes, tapis et pièces visuelles comme si elle était dans son atelier. À la disposition du public, Marie jouera le rôle de guide. Elle pourra partager ses connaissances sur le projet, discuter de ses pratiques, ajoutant ainsi des couches intimes à l'expérience des spectateurs. Marie conçoit de nouvelles entités symbiotiques à partir de vieux tissus, donnant aux textiles leur propre métamorphose. Les visiteurs sont invités à participer à ces créations à travers de petits workshops spontanés. Sa présence interrompt parfois les mouvements dansés, parfois les chevauche.

Le paysage sonore de *Open/Closed* sera créé et joué live par Simone Aubert. La musique de Simone est une expérience physique. Elle joue avec la pression sonore appliquée sur les tympans, rendant la musique multi-sensorielle. En faisant entrer en collision voix et samples électroniques, ses pièces sont des symbioses musicales aux développements inattendus. La musique devient un mouvement et explore l'ambivalence comme un acte ludique. Simone travaille également avec toute la flexibilité de son instrument vocal, elle examine les façons dont il peut être déconnecté de ses connotations naturelles et humaines. Créées pour des espaces variables allant des théâtres aux galeries, ses pièces se concentrent sur les aspects physiques du son et sur les dualités potentielles entre le naturel et l'artificiel, entre l'organique et le synthétique, et entre le minimal et le dramatique.

Marie, Simone, Jessica, Romane, Lucia, Marek et moi-même sommes prêts à imaginer ensemble une autre façon de percevoir son propre corps. Cette communauté d'individus pourrait ainsi devenir un monstre métamorphique partageant des histoires sur des anatomies fantastiques, la collectivité et les lichens.

Comme le dit Deborah Hay, le travail en tant qu'interprète réside dans la volonté de ne pas vouloir considérer de réponse, de ne jamais vraiment parvenir à une conclusion.



©Andrea Ebener

LIENS | MOYENS MUSICAUX | TRAVAIL EN COURS

Simone Aubert - *Tout Bleu*:

<https://toutbleu.bandcamp.com/album/tout-bleu>

Clip de *Au Delà Des (H)êtres* - *Tout Bleu*:

<https://www.youtube.com/watch?v=EeH4n0O6UG4>

Pierre Piton - Recherche Corporelle d'*Open/Closed*, en février 2021 au Trois C-L Luxembourg (3ème semaine de travail):

<https://vimeo.com/513510971>

Mot de passe: TroisC-L21

Google Drive comprenant images, inspirations, lectures et le dossier:

<https://drive.google.com/drive/folders/1GhPL0EjsCd1ic3mY7UQzHVNRdJzXIs5P?usp=sharing>

Marie Bajenova - Costumes et travail textile pour *Perfect Pitch* | Baptiste Cazaux, *NOCES DE VERS* | Yann Marussich et *Farewell Body* | La PP:



OPEN/CLOSED - Production et résidences

Artiste Associé

- Pierre Piton est artistx associé au 'Réseau Grand Luxe' qui rassemble plusieurs institutions européennes francophones promouvant les échanges internationaux entre différentes structures chorégraphiques comme l'Abri Genève-CH, Pôle Sud Strasbourg-FR et Trois C-L Luxembourg-LU parmi d'autres.

Coproducteurs

- Tanzhaus Zürich
- L'Arsenic, centre d'art scénique contemporain - Lausanne

Résidences

- Un projet accompagné par Danse & Dramaturgie (D&D CH), une initiative du Théâtre Sévelin 36 Lausanne, en partenariat avec Dampfzentrale Bern, ROXY Birsfelden, Südpol Luzern, Tanzhaus Zürich, TU-Théâtre de l'Usine Genève; financé par Pro Helvetia et la SSA Société Suisse des Auteurs.
- Pôle Sud - Centre de développement chorégraphique national de Strasbourg
- Trois C-L - Centre chorégraphique du Luxembourg
- L'Abri - Genève

CALENDRIER

2020:

10-20 Février et 1er-12 Juin / Résidences à l'Abri - Genève
11 Juin / Showing à l'Abri - Genève

2021:

18-23 Janvier / Résidence à Pôle Sud - Strasbourg (reporté à l'automne 2021, Covid)
15 Février - 2 Mars / Résidence au Trois C-L - Luxembourg
3 Mars / Showing au Trois C-L - Luxembourg
10-15 Mai + 21-30 Juin / Résidences à l'Abri - Genève
22-28 Novembre / Résidence à la Dampfzentrale - Bern
29 Novembre - 3 Décembre / Résidence à Roxy - Birsfelden
6-10 Décembre / Résidence à l'Arsenic - Lausanne
13-17 Décembre / Résidence au Théâtre Sévelin 36 - Lausanne

2022:

10-16 Janvier / Résidence au Théâtre Sévelin 36 - Lausanne
17-21 Janvier / Résidence à l'Arsenic - Lausanne
14-28 Février / Résidence et Création Lumière à la Tanzhaus - Zürich
3 Février / Répétition Générale à la Tanzhaus Zürich
4-6 Février / Première + 2 représentations à la Tanzhaus Zürich (3 représentations)
15-20 Mars / Tournée à l'Arsenic - Lausanne (4 représentations)

PIERRE PITON

Concept - Chorégraphie - Interprétation

Après une première formation au CNSMDP de Paris, Pierre intègre La Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne, sous la direction de Thomas Hauert (2014-2017). Après l'obtention de son Bachelor, iel rejoint Corpus au Royal Danish Theater de Copenhague où iel est interprète pour Martin Forsberg, Christian Falsnaes et Ioannis Mandafounis. Parallèlement, Pierre présente *Capillotractée*, sa première création chorégraphique, à Danse Élargie au Théâtre De la Ville de Paris ainsi qu'aux Quarts d'Heure de Sévelin à Lausanne. En 2018, iel danse pour Ioannis Mandafounis, Philippe Saire et avec Marthe Krummenacher. Cette même année Pierre fonde la compagnie La PP, en collaboration avec Romane Peytavin, et devient Artiste Associé-e-s à l'Abri. Le duo crée alors *Dédicace* pour le Festival Antigél et présente *Farewell Body* à l'Arsenic Lausanne. Cette première pièce connaît une reconnaissance nationale car elle est sélectionnée pour participer aux Swiss Dance Days 2021. Récemment, Pierre rejoint le collectif The Field basé à la Tanzhaus Zürich (compagnie associée) et travaille avec Simone Aughterlony, Monica Gillette et Isabel Lewis.



MARIE BAJENOVA

Fashion Design - Costumes - Interprétation

Marie Bajenova est une créatrice de costumes indépendante, elle commence son parcours avec un CFC en Création de vêtements au CFP Arts de Genève, où elle est notamment formée à l'aspect technique de la réalisation d'un vêtement. Elle assiste Veronica Segovia dans la création des costumes pour *Le Direktør* d'Oscar Gómez Mata dans le cadre du Festival de la Bâtie 2017. Cette expérience la projette dans les arts vivants et la pousse à consolider sa formation initiale avec une licence professionnelle en costume à l'ENSATT – École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. En 2019, elle signe sa première création pour le spectacle *Farewell Body* de Romane Peytavin et Pierre Piton créée dans le cadre de la Fête de la Danse à L'Arsenic. Elle s'interroge aujourd'hui sur la place qu'occupe le vêtement dans la danse et la performance. Elle se concentre sur le rapport du vêtement avec le corps et le mouvement ainsi que sur les nouvelles technologies et matières employées dans les nouvelles scènes des arts vivants.



SIMONE AUBERT

Création Musicale - Interprétation

Artiste pluridisciplinaire diplômée de la HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design de Genève), Simone est principalement active en tant que musicienne sur la scène des musiques expérimentales ou dites inclassables. Sa carrière musicale démarre en 2001 lorsque qu'elle s'implique corps et âme dans Jmenfous, son premier groupe. Cette première expérience lui fera prendre la route des scènes punks d'Europe pendant sept ans sans relâche. A l'heure actuelle, Simone joue dans trois groupes:

- Elle est guitariste du groupe Massicot, no wave post punk ayant obtenu la bourse des musiques actuelles de la Ville de Genève en 2017 après 8 ans d'activisme.
- Elle est batteuse et chanteuse du duo de pop post disco kraut Hyperculte.
- Lors d'une récente carte blanche à la cave12, elle a développé un projet solo nommé TOUT BLEU qu'elle imagine en collaboration avec l'artiste musicien POL ainsi que la violoniste Agathe Max.

En parallèle de son travail au sein de formation "rock", elle est souvent invitée à rejoindre le monde du théâtre et de la danse. Elle a travaillé entre 2017 et 2018 pour le chorégraphe David Drouard, et pour l'auteur metteur en scène de théâtre Jérôme Richer. A l'heure actuelle, elle collabore avec l'artiste plasticienne sonore parisienne Cécile le Talec, ainsi qu'avec l'auteure Marina Skalova.

Elle est par ailleurs co-fondatrice et programmatrice musique du festival BAZ'ART à Genève.



TRAVAIL PRÉCÉDENT : FAREWELL BODY

« Pour certains, le corps n'est plus à la hauteur des capacités requises à l'ère de l'information, il est lent, fragile, incapable de mémoire, etc; il convient de s'en débarrasser en se forgeant un corps bionique (c'est-à-dire largement ou entièrement cyborgisé) auquel on grefferait une disquette contenant l'«esprit». » - David Le Breton



La "Vallée Dérangante" est un terme scientifique utilisé en robotique pour qualifier la réaction psychologique de rejet (trouble) que peut éprouver un être humain en présence d'un androïde. Plus un corps bionique est similaire à l'Homme, plus ses imperfections nous apparaissent monstrueuses. Cependant, les technologies actuelles ne permettent pas de créer des robots franchissant ou même pénétrant cette vallée.

Farewell Body tente d'entrer dans cette Vallée Dérangante afin de découvrir et de comprendre à travers les corps, comment exprimer le naturel à travers la mécanique de l'artificiel. C'est à dire de rendre les peaux, les chairs, les articulations plus savantes, afin de leur donner cette capacité de penser par elles-mêmes; comme recouvertes de capteurs sensoriels.

Trailer: <https://vimeo.com/383051913>

Vidéo: <https://vimeo.com/455460417>